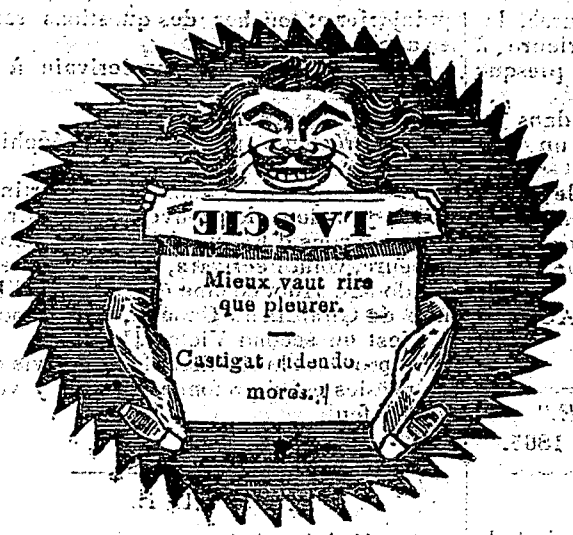
ABONNEMENT.
Ville, trois mois..... 45 sous
Campagne..... 30 sous
Chaque numéro..... 4 sous

LA SCIE
Parait le Vendredi de chaque semaine.

Toute correspondance concernant la rédaction doit être adressée *franco à*
A. GUÉRARD, Editeur,
Rue Ste. Marguerite, No. 45

Aucun écrit anonyme ne sera refusé par la rédaction.

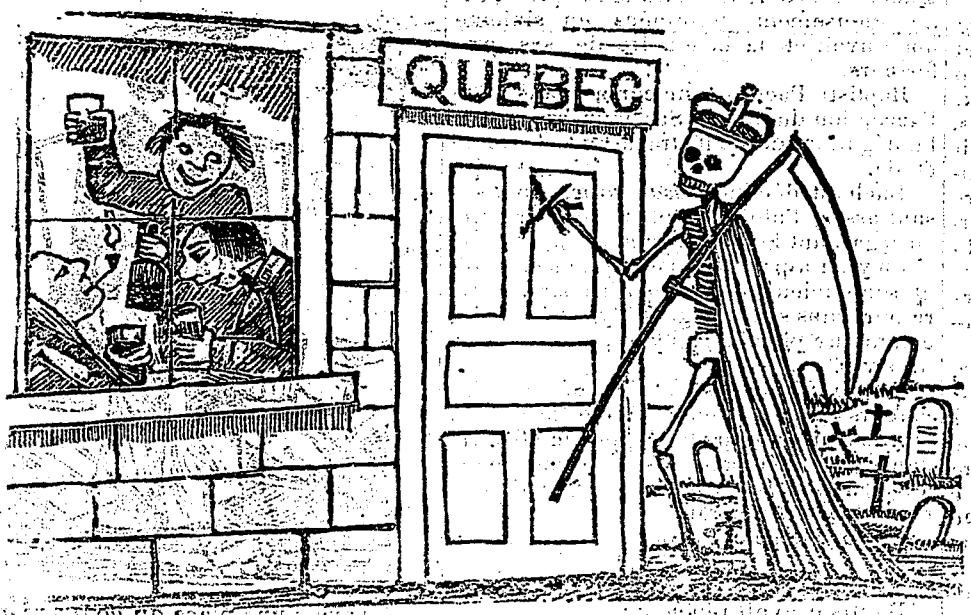


ON S'ABONNE
Au bureau de la *Scie*, rue Ste. Marguerite, No. 45, et rue du Pont No. 39.

LA SCIE
Se vend à l'enseigne du Sauvage, No. 39, rue du Pont ; chez CHATIGNY, coin des rues St. Ours et St. Vallier ; Chez M. G. A. Delisle, rue et faubourg St. Jean, chez M. Bastien, barbier rue du Pont et chez le libraire, Pointe-Lévis.

LA SCIE
ILLUSTREE

A. GUÉRARD et Cie., IMPRIMEURS.



LE CHOLERA ET QUEBEC

Le choléra. Marquons cette porte. Nous y penserons le printemps prochain, ces québecquois sont de braves gens, ils savent s'amuser et amuser leurs amis, comme étranger j'aurai une bonne réception. Braves Québecquois, riez, chantez, buvez, votre vie me sourit. Attendez-moi, j'ai encore bien de la besogne en Europe, je viendrai avec le *shandon* où le premier batiment qui visitera votre port à l'ouverture de la prochaine navigation.

Chœur des viveurs,

Encore un coup de picton,
Pour nous remettre à la raison,

On est bon ! On est bon ! On est bon !

FEUILLETON DE "LA SCIE ILLUSTRÉE."

LA FEMME.
(Suite.)

*** Les femmes sont des poêles à dessus de marbre.

*** Il n'y a que le dernier amour d'une femme, qui satisfasse le premier amour d'un homme.

*** Pour un homme passionné, toute femme vaut ce qu'elle coûte.

*** En amour ce que la femme prend pour du dégoût, c'est tout simplement, voir juste.

*** Les femmes, quand elles n'aiment pas, ont toutes le sang froid d'un vieil avoué.

*** Pour les femmes, le cœur est toujours millionnaire.

*** A toutes les fantaisies des femmes, les gens habiles doivent d'abord dire oui, et leur suggérer les motifs du non, en leur laissant l'exercice de leurs sentiments.

*** Il est une école de philosophes cyniques qui ne veulent pas être attrapés par les femmes et qui les mettent toutes dans une classe : *Suspecte* ! Ces esprits forts, qui sont généralement des hommes forts, ont un catéchisme à l'usage des femmes ce sont des bayadères malfaisantes qu'il faut laisser danser, chanter et rire..... Ils ne voient en elles rien de saint ni de grand. Pour eux, ce n'est pas la poésie des sens, mais la sensualité grossière. Ils ressemblent à des gourmands qui prendraient la cuisine pour la salle à manger.